

Diabole de défense

Nous allons nous frotter ci-après à un exercice délicat, être l'avocat du diable : position difficile mais nécessaire puisque nous sommes d'ardents promoteurs d'une justice exemplaire, celle dont le Chevalier de La Barre a cruellement manqué en 1767. Appliquons-la au chef de l'Etat.

Nous sommes le 4 mars 2011.

Au Puy-en-Velay, haut lieu de la chrétienté, le Président de la République appelle à « assumer sans complexe » notre « héritage » chrétien.

Il a déjà, en février, profité de sa présence au dîner

scandale ?!

On peut dire que c'est sa façon à lui, un peu cavalière, de porter sur l'Agora le débat concernant la laïcité. Avec son livre : « *La République, les religions, l'espérance* », il avait déjà singulièrement froissé la tradition de neutralité de l'Etat. Puis son discours prononcé à Saint-Jean-de-Latran en 2007 nous avait stupéfiés. Enfin, l'avantage moral attribué au prêtre sur l'instituteur a achevé de nous indigner.

Et en avril 2011, derrière ses deux gestes spectaculaires, l'UMP ouvrait un débat sur « *La laïcité et la place de l'islam en France* ». La coupe était pleine.

Comme tout bon citoyen français qui se respecte, j'ai donc crié au scandale à plusieurs titres.

Le bon militant laïque : « Pourquoi opposer dans les termes de l'intitulé, la laïcité et une religion, alors que la laïcité par définition n'en distingue aucune ? »

L'ardent défenseur de la paix civile : « Pourquoi opposer dans l'esprit le Laïque et le Musulman, quand on sait que la laïcité est mal comprise par une majorité de musulmans et même souvent considérée comme l'ennemie de leur croyance ? »

Le pourfendeur de la xénophobie : « Pourquoi exploiter chez les Français la peur latente de l'Autre, ici incarné par le musulman d'origine arabe ? »

L'ennemi irréductible du fascisme : « Pourquoi relayer ostensiblement le concept de laïcité qui est agité depuis quelques mois par la fille Le Pen et déjà dévoyé ? »

L'homme de gauche qui ne votera pas Sarkozy : « Evidemment, c'est une façon pour lui de ratisser large sur

Alors, devrais-je être scandalisé parce que Nicolas Sarkozy repasse les plats de la laïcité ?

transparence

Alors, devrais-je être scandalisé parce que Sarkozy repasse les plats de la laïcité ?

Reconnaissons-lui au moins une sacrée suite dans les idées... alors que ses principaux opposants n'en ont guère fait preuve.

Il suffirait de se souvenir des longues

du Conseil représentatif des institutions juives de France pour rappeler les « racines juives » de la France.

Voilà donc Nicolas Sarkozy qui, une fois de plus, affiche sans complexe ses convictions quant à la place de la religion dans notre République laïque.

sa droite ! »

Et puis, j'ai repensé à ces toutes dernières années. J'ai repensé...

à tous ces directeurs d'établissements scolaires contraints d'arbitrer à tout moment les abus de foulards, la composition des menus de cantine, la participation aux cours de gym...

à ces professeurs qui dans leurs cours d'histoire doivent s'abstenir de parler de la Shoah...

aux médecins des hôpitaux empêchés de soigner les musulmans que les maris « protègent »

aux chefs d'entreprises tenus de réserver des salles de prière et devant négocier avec les porteuses de voile leurs lieux de travail...

aux maires qui doivent trouver eux-mêmes les moyens pour ouvrir des locaux aux prières collectives au risque de voir les rues de leurs communes ou de leur arrondissement interdites le vendredi à toutes circulations, voitures comme piétons...

aux bouchers et consommateurs obligés de se convertir à la viande halal...

aux orateurs des grands rassemblements musulmans qui fustigent la société française...

aux imams soutenus par les Pouvoirs Publics et persécutés par les extrémistes

aux footballeurs de l'équipe de France et à leurs tribulations claniques et rocambolesques en Afrique du sud, l'été dernier...

etc...

tergiversations à gauche concernant le voile des écolières réglées en 2004 par une loi voulue par un Président de droite. Qui a fait appel aux « grands frères » dans les banlieues pour endiguer les explosions des jeunes ? les élus de gauche. Se souvient-on des positions emberlificotées des socialistes quant à l'interdiction de la burqa ?

Aujourd'hui la secrétaire du PS a certes un discours



sur la laïcité qui est sans reproche mais a-t-elle su résister en tant que Maire aux exigences discriminantes des clientes de sa piscine municipale ?

Faut-il accuser Sarkozy de faire pièce au FN en reprenant sa thématique et ses arguments ? Même si le rejet par l'extrême-droite des immigrés arabes date de près de 30 ans, le FN découvre la laïcité seulement depuis quelques mois pour en faire ses choux gras.

Or Sarkozy nous parlait de laïcité depuis qu'il avait été nommé au ministère de l'intérieur par ... Jacques Chirac en 2004, souvenons-nous

J'ai donc décidé d'être objectif et l'espace d'un instant de faire une lecture non électoraliste du discours de Sarkozy : que dit-il ?

L'Europe a un héritage chrétien, qui peut le nier ? On peut objecter que l'héritage est multiple, par les apports grecs et romains, par l'histoire de France, la grande Révolution et toutes les autres qui traversent cette histoire, par toutes les

intégration et assimilation

Ce problème est celui qui met face à face deux conceptions contradictoires des sociétés auxquelles le problème de l'immigration est posé, c'est-à-dire de toute société démocratique : laisse-t-on une libéralité communautariste s'installer ou au contraire souhaitons nous orienter ces communautés à trouver un horizon de pensée et de pratiques nouvelles venant enrichir celles qu'ils apportent (laïcité) ?

Certes, nous sommes à cheval sur une frontière incertaine, difficile à franchir, celle qui va permettre de basculer d'une première phase d'intégration nécessaire vers une seconde phase plus délicate, celle de l'assimilation.

Nous avons déjà utilisé ce distinguo et tenté de le penser dans une précédente plaidoirie.

(n° 5 du *Chevalier*) nous disions :

« Tout deviendrait parfaitement naturel si les hommes et femmes venus d'une filière d'immigration avaient comme principal souci d'assimiler la culture dans laquelle ils sont plongés. Mais ce qu'on voit le plus souvent, c'est que ces immigrés ou descendants d'immigrés ne réussissent pas à surmonter les craintes liées à l'éloignement du pays de référence, se replient sur la communauté des frères d'exil et renoncent au défi (effort?) de l'assimilation. Souvent la religion, les traditions, les attaches malheureusement les confortent et les maintiennent à l'écart de ce projet. »

La République offre un cadre et des institutions aptes à accueillir ces populations, quelles que soient leurs coutumes et leurs croyances. Elle les intègre.

Ces populations, en retour, sont invitées à comprendre comment ce cadre et ces institutions ont été tracés et construits au cours de l'histoire de la République (afin d'humaniser les relations entre

conquêtes sociales qui les ont accompagnées)...

En toute rigueur, Nicolas Sarkozy aurait dû les citer, mais jusqu'où peut-il aller ?

Souvenons-nous, nous le critiquions dès qu'il évoquait en campagne et au début de son mandat toute grande figure historique : on décrétait qu'elle ne lui appartenait pas : un grand résistant ? non, Président trop jeune, un illustre homme de gauche ? non, Sarko trop à droite, un homme de lettres ? non, trop inculte...

Maintenant pourquoi rappelle-t-il les racines chrétiennes après avoir rendu hommage aux racines juives de la France ?

D'abord parce que, parlant de laïcité, il veut se limiter à évoquer seulement les religions. C'est le seul aspect qui l'intéresse, nous ne lui en voulons pas : dans l'esprit de 99% des Français, la laïcité n'est pas dissociée des religions, est restreinte au seul domaine religieux. Bien. Mais aussi, dans la formulation, n'associant que les musulmans de France à la laïcité, il pointe ainsi le problème que ceux-là ont avec celle-ci. Qui peut nier l'existence d'un tel problème ?

hommes et femmes vivant dans cette même société) ; puis elles sont invitées à assimiler la réalité et l'esprit de ces institutions comme un nouvel enrichissement culturel mais aussi comme une garantie de liberté de conscience.

J'ai le sentiment de me placer par ces propos sensiblement à l'écart d'une approche quasi unanime des médias et peut-être de l'opinion ? Mais n'est-ce pas justement dans ces moments-là qu'un citoyen laïque doit être enclin à douter ?

Je ne cherche pas à choquer notre lecteur mais le prie de peser les arguments et de les soumettre à un jugement dénué de toute passion.

Je l'invite à s'interroger sur l'origine de nos déboires français quant à l'incompréhension que rencontrent l'idée et la méthode laïques notamment dans les populations musulmanes récemment immigrées.

Puisse le débat actuellement lancé, malgré les dangers d'un dérapage (mais n'est-ce pas le risque de la démocratie ?), amener ces populations à découvrir ce qu'est la laïcité, à comprendre ses enjeux, à réfléchir à cette chance qui est à leur portée, ce bonheur de pouvoir penser librement croyances et idéaux.

Quelle belle promotion pourrait être pour la laïcité une campagne présidentielle placée sous ce signe !

Nous, associations laïques saurons-nous saisir cette chance et éviter d'être nous-mêmes les fossoyeurs frileux de ce débat ?

JP 1^{er} avril

